

Mise en ligne : 19 janvier 2014.  
Dernière modification : 1<sup>er</sup> mai 2017.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## MINE D'OR DE BONG-MIU (BONG-MIEU)

Formation de société  
Société des mines de Bong-Miû  
Société anonyme au capital de huit cent mille francs  
Siège social, rue Port-Mahon, 7, Paris  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1<sup>er</sup> janvier 1897)

Cette société a pour fondateurs MM. Léon Clément, ingénieur, demeurant à Paris, rue de la Faisanderie, 38 ; Jules-Alfred Herbet, propriétaire, demeurant à Paris, rue de Turin, 8.

La société a pour objet la recherche, l'acquisition par voie de concession ou autrement, la mise en valeur et l'exploitation de mines et gisements miniers dans le village de Bong-Miû, hûyen de Hadong, province de Quang-Nam (Annam) et dans les villages contigus, et généralement l'exploitation de toutes les autres mines dont la société pourrait devenir propriétaire dans ladite province de Quang-Nam, ainsi que toutes opérations commerciales se rattachant aux dites exploitations.

Le fonds social est fixé à 800.000 francs, divisé en 1.600 actions de 500 francs chacune. Quatre cents de ces actions entièrement libérées sont attribuées en représentation d'apports. Les 1.200 autres actions ont été souscrites en numéraire.

La durée de la société est fixée à cinquante ans. Ont été nommés administrateurs : MM. Herbet, susnommé ; Clément, susnommé ; Binder Henry<sup>1</sup>, Pinguet Maurice<sup>2</sup>.

Acte déposé chez M<sup>e</sup> Cottin, notaire à Paris, et publié dans *le Droit* du 18 novembre 1896.

---

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 2 décembre 1897)

On demande un chimiste essayeur pour les mines d'or de Bong-Mieu, près Tourane (Annam).

S'adresser 7, rue Port-Mahon, à Paris.

---

Retour du Tonkin  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 décembre 1899)

Notre camarade Fouletier Pierre (Saint-Étienne, 1894) a débarqué mardi à Marseille, de retour du Tonkin.

---

<sup>1</sup> Henry Binder : héritier d'une célèbre dynastie de carrossiers parisiens. Marié à une Dlle Bethemont. Avis de décès : *Le Figaro + Le Temps*, 19 mai 1915.

Frère de Louis Binder, conseil municipal de Paris, conseiller général de la Seine, lui-même père de Maurice Binder, député de la Seine (1893-1924), président de la Compagnie générale des omnibus, etc.  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Qui\\_etes-vous-1924-IC.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Qui_etes-vous-1924-IC.pdf)

<sup>2</sup> Maurice Pinguet : marié en 1889 à Thérèse Rollot, fille d'un agent de change.

LES SOCIÉTÉS COLONIALES FRANÇAISES D'ORIENT  
Sté des mines Bong-Miu  
(Société d'études coloniales de Belgique,  
*Recueil des sociétés coloniales et maritimes*, 1902 [données de 1900])

Siège social : 7, rue Port-Mahon, Paris. — Administrateurs : MM. A[lfred] Herbet, M[aurice] Pinguet, L[ouis] Rau<sup>3</sup>. — Objet de la société : Recherches, acquisitions et exploitations de mines et gisements miniers dans le village de Bong-Miu de Hadong, province de Quang-Nam (Annam) et dans les autres villages contigus. — Capital social : Huit cent mille francs, divisés en 1.600 actions de 400 fr., entièrement libérées. — Les titres sont au porteur et ne sont pas cotés.

---

(*Les Archives commerciales de la France*, 28 février 1900)

Paris. — Modification. — SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE BONG-MIU, 7, Port-Mahon. — Capital porté de 800.000 fr. à 950.000 fr. — 27 janv. 1900. — *D.*

---

NÉCROLOGIE  
Alfred Herbet  
(*Le Figaro*, 7 septembre 1900)

Nous apprenons le décès de :  
M. Alfred Herbet, administrateur des mines de Bong-Miû, décédé à Tourane (Annam).

---

L'Annam  
par G.C. [Gervais-Courtelmont]  
in *L'Empire colonial de la France : L'Indochine*,  
Firmin-Didot et Challamel, Paris, 1901

[116] Les mines de charbon de Nongson, près Tourane, et les mines d'or de Bongmieu ont traversé bien des vicissitudes. Ces dernières surtout, qui ont vu périr successivement les deux Européens qui les dirigeaient. Il est vrai que l'un de ces directeurs, avec lequel j'ai fait la traversée de Haïphong à Hong-Kong où il est mort quelques jours après, était d'une rare imprudence ; atteint d'une dysenterie très grave, il haussait les épaules quand on lui conseillait de se soigner, prenait régulièrement son absinthe glacée matin et soir et mangeait des pickles à la table du bord. Sa santé, déjà ébranlée par de longs séjours dans l'Amérique du Sud, n'a pu résister à de pareils traitements, et sa mort ne peut, sans injustice, être imputée au climat [117] de Bongmieu. — Je n'ai pas connu M. Herbet, président du conseil d'administration, qui le remplaçait à la direction de la mine et qui est mort à la peine. Peut-être a-t-il été victime du climat, mais on ne doit pas généraliser et il ne faut pas s'exagérer les difficultés réelles de l'acclimatement de l'Européen en ces régions.

---

<sup>3</sup> Louis Rau : ingénieur, directeur, administrateur, puis vice-président de la Compagnie continentale Edison (secteur électrique de Paris).

(*Les Archives commerciales de la France*, 17 octobre 1903)

Paris. — Modifications aux statuts. — Société anonyme dite SOCIÉTÉ NOUVELLE DES MINES DE BONG-MIU, 18, Laffitte. — Capital porté de 256.500 fr. à 470.000 fr. — 28 sept. 1903. — *P. A.*

---

#### NOTES SUR NONG-SON

par M. Louis de Saugy, ingénieur des mines  
(Ministère des colonies, *Revue coloniale*, juillet 1904)

[150] Les mines d'or de Bong-Miu ne peuvent guère être considérées que comme une entreprise d'ordre tout à fait privé : elles sont exploitées par une petite société formée il y a quelques années [151] par un groupe d'amis à un capital restreint de 950.000 francs et elles sont d'ailleurs peu connues, malgré les beaux résultats qu'elles sont appelées à donner un jour et cela par la volonté même de cette société qui a évité toute réclame. [...]

---

(*Les Archives commerciales de la France*, 10 août 1904)

Paris. — Modifications aux statuts. — SOCIÉTÉ NOUVELLE DES MINES DE BONG-MIN [*sic : MIU*], 18, Laffitte. — Capital porté de 470.000 fr. à 543.000 fr. — 21 juil. 1904. — *P. A.*

---

#### INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 16 janvier 1905)

M. Chossidoa (E. M. E. (École des mines de Saint-Étienne), 1898) a été nommé ingénieur-chimiste aux mines de Bong-Miû ; il s'est embarqué dimanche pour l'Annam sur le *Calédonien*.

---

(*Les Archives commerciales de la France*, 1<sup>er</sup> février 1905)

Paris. — Modifications. — Société nouvelle des MINES DE BONG-MIU, 18, Lafiitte. — Transfert du siège, 51, Victoire. — 27 déc. 1904. — *P. A.*

---

#### INGÉNIEURS NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 janvier 1907)

M. Foulelier J. (Saint-Étienne 1894), ingénieur aux mines de Bong-Miu (Annam).

---

Société nouvelle des mines de Bong-Miu  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 septembre 1907)

Les actionnaires, réunis récemment en assemblée générale extraordinaire, ont voté la dissolution de la société à dater du 29 juillet dernier et nommé liquidateurs MM. J.-B. Boisselot, Louis Rau et Maurice Pinguet, tous à Paris.

---

ANNAM  
(Eugène Jung, ancien vice-résident de France au Tonkin,  
*L'Avenir économique de nos colonies*, Flammarion, Paris, 1908)

[95] La Société nouvelle des mines de Bong-Miu, siège social, 18, rue Laffitte, Paris, capital 256.500 fr. (1901), exploite les mines d'or de Bong-Miu, dans le huyen de Ha-Dong, à 100 kilom. de Tourane.

La production, en 1905, a été de 65 kg d'or fin et de 26 kg d'argent, d'une valeur de 242.289 fr.

On trouve 7 grammes d'or à la tonne. La société occupe 6 Européens et 342 indigènes.

---

(*Bulletin économique de l'Indochine*, janvier 1908)

La seule mine d'or en exploitation est celle de Bong-Mieu, qui se trouve à environ 100 kilomètres au sud-est de Tourane et dont les rendements annuels varient de 160.000 à 250.000 francs de métal fin (or et argent).

---

(*Les Archives commerciales de la France*, 31 août 1908)

Paris. — Dissolution. — 29 juil. 1907. — Société des MINES DE BONG-MIU, 54, Victoire. — Liquid. : MM. Boisselot, rue du Rocher ; Bau, 7, Montchanin ; Pinguet, 3, Pillet-Will. — 29 juil. 1907 — P. A

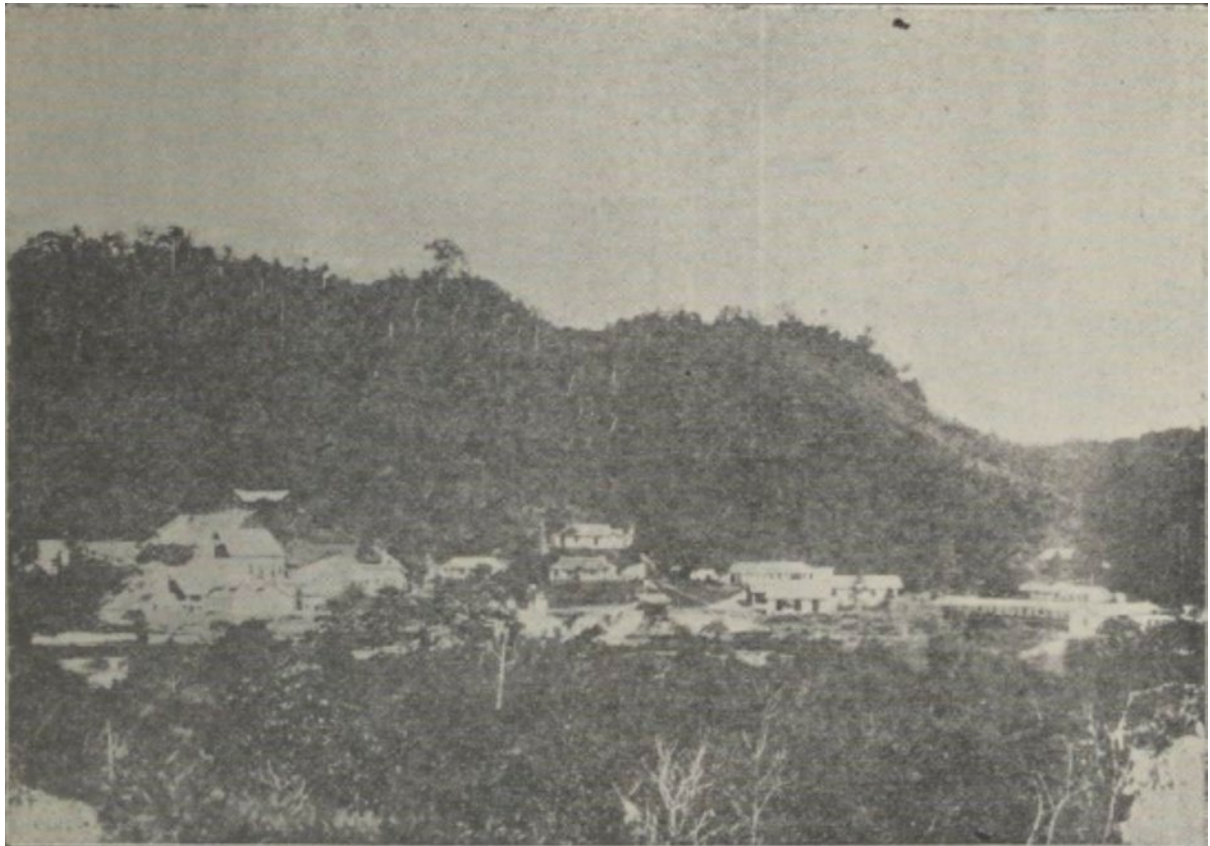
---

L'or et les autres produits miniers  
par J.-M. Bel, ingénieur des mines  
(*Bulletin de l'Office colonial*, supplément au n° 10, octobre 1908, p. XX et XXI)

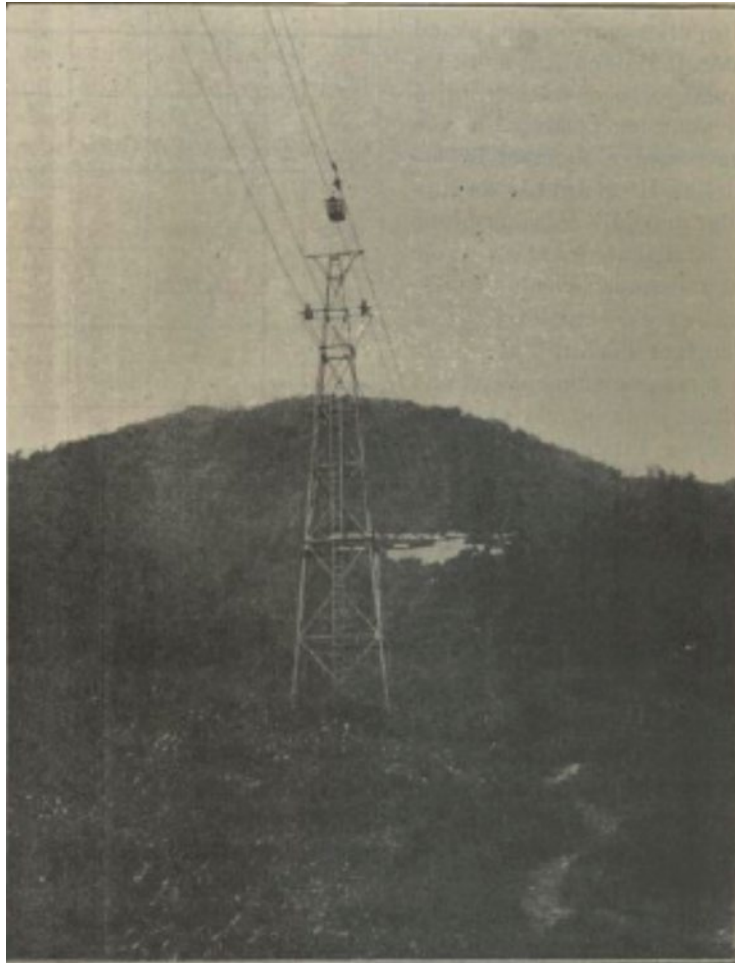
Dans l'Annam les filons de Bong-Mieu sont en exploitation depuis 1897, et ont été examinés par mes collègues, MM. Degentin, Mazeran et moi-même dès le début ; une usine de traitement y a été créée et a commencé à produire depuis quelques années.

L'année 1904 inaugura, avec ces filons, la production aurifère de l'Indo-Chine, qui fut de 27 kg de lingots, contenant 18 kg d'or et 9 kilogrammes d'argent, d'une valeur totale de 61.545 francs, produits avec un personnel de 332 ouvriers, sur une concession de 212 hectares.

En janvier 1908 la production de cette mine aurait atteint 240.000 francs. Cette production fut de 43 kg. 750 d'une valeur totale de 151.000 francs, avec 415 ouvriers employés.



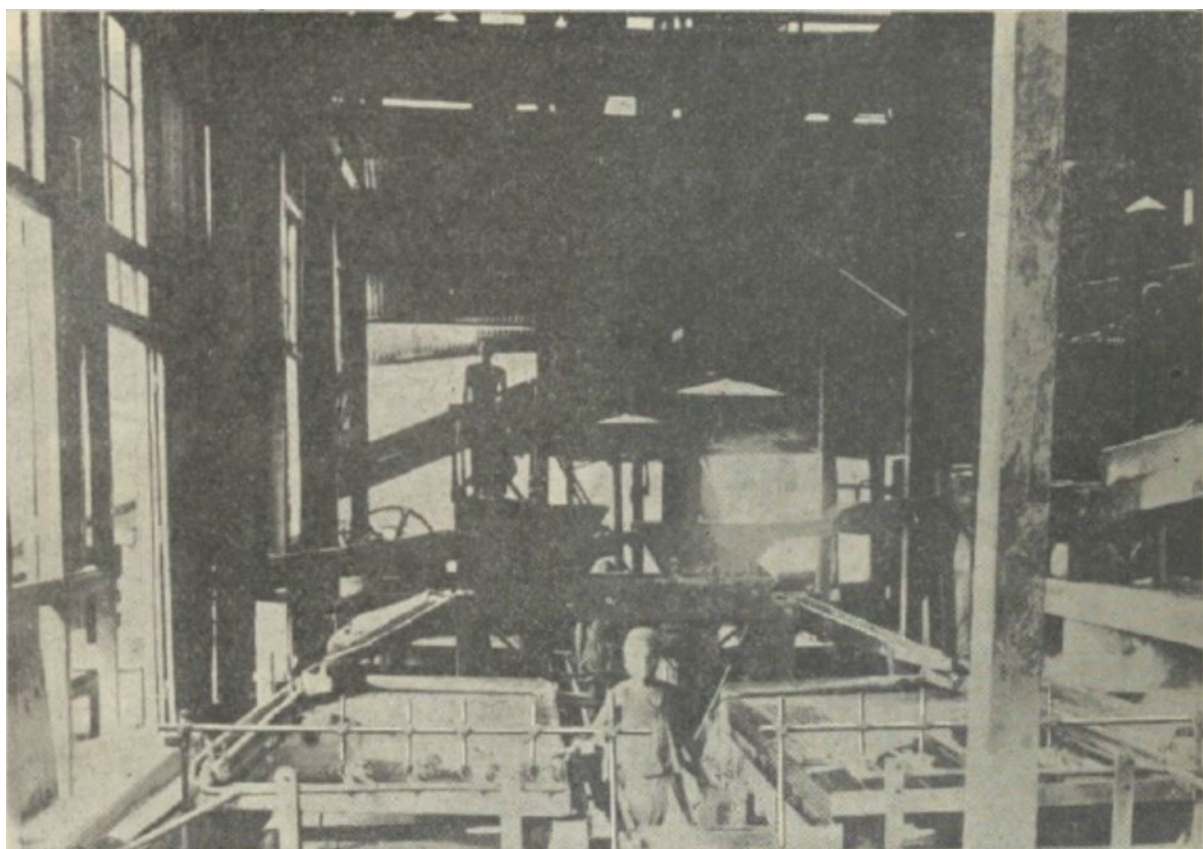
Vue générale des Éts des mines d'or de Bong-Mieu (Annam.)



Transport aérien des mines de Bong-Mieu (Annam.)



Usine à or des mines de Bong-Mieu (Annam.)



Atelier de concentration des mines d'or de Bong-Mieu (Annam.)

---

Les mines d'or de l'Annam  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 21 décembre 1908)

Notre correspondant de l'Annam nous écrit :

L'affaire de Bong-Miu est en ce moment assez florissante. Vous aurez peut-être vu que les actionnaires se sont reconstitués en nouvelle société au capital de 500.000 francs, sous le nom de « Compagnie minière de Bong-Miu ». C'est une affaire complètement fermée ; je crois qu'il y a 30 actionnaires en tout.

On produit 25.000 à 30.000 francs d'or par mois ; la méthode employée est la cyanuration telle qu'elle se pratique au Transvaal, avec cependant quelques légères modifications de détail.

On est en train d'étudier un projet de transport de force électrique qui aidera beaucoup. Il se pourrait que l'on arrivât bientôt à 500.000 francs d'or par an.

Les montagnes de la chaîne Annamitique fourmillent de gisements analogues à celui de Bong-Miu. Il serait vraiment extraordinaire que l'on soit tombé là sur le seul gisement exploitable existant sur les quelque 1.000 kilomètres de terrains anciens qui forment la chaîne Annamitique.

Le gisement exploité actuellement est un filon de pyrite dans les gneiss ; il a été déjà exploité par les indigènes qui, après avoir lavé les alluvions des plaines, sont remontés tout naturellement à l'origine. Mais je crois qu'ils n'ont pas tiré grand or du filon actuel, sauf peut-être dans les quarts oxydés d'affleurements, et encore.

Eh bien !, il y a comme cela des vingtaines de vieilles mines annamites qui ont tout autant de chances de réussite que Bong-Miu.

Il y a aussi peut-être quelque chose à chercher du côté des alluvions de rivière. Il y a des points où existent des millions de mètres cubes d'alluvions, assez pauvres il est vrai, mais déjà désagrégés et à proximité de toute l'eau nécessaire pour opérer à l'américaine.

Maintenant, je dois vous dire que la prospection dans ces régions n'est pas trop facile ; il y a une brousse dont vous ne pouvez vous faire une idée et dans cette brousse, un tas de bestioles malfaisantes telles que tigres, éléphants, rhinocéros, buffles sauvages..., serpents, moustiques, etc. et par dessus le marché, la fièvre des bois qui n'est pas le moindre fléau.

A Bong-Miu, tout est débroussé, nettoyé, purgé et assaini par douze années, d'efforts et d'occupations continus, mais à une heure de là, que. dis-je, à un quart d'heure des galeries, il faut marcher avec des débrousseurs et le fusil à la main.

Pourtant, là où sont passés les Annamites, on peut encore repasser. Quant aux débuts de Bong-Miu il n'est pas possible de trouver un trou plus sauvage et plus rébarbatif qu'il n'était il y a dix ou douze ans.

---

Chemins de fer aériens, système Pohlig  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 février 1909)

	Longueur (mètres)	Trafic journalier (tonnes)
Mines d'or de Bong-Miù, Annam	1.100	60



Les Mines du Tonkin et de l'Annam  
par ALBERT METIN, député du Doubs  
(*Les Annales coloniales*, 10 avril 1912)

[...] La seule mine d'or en exploitation en Indochine est la mine de Bong-Mien [sic : Mieu] (Tam-Ky-Annam). Elle a produit, en 1910, 113 kg. 589 contre 88 kg en 1909, soit une augmentation de 25 kg. 589.

Les recherches de mines ont été très actives en 1910. Elles ont porté principalement sur les minerais de zinc, de cuivre et de plomb.

Les régions qui ont été les plus parcourues sont : Thai-Nguyễn, Lang-Son et Tuyên-Quang au Tonkin, et Thanh-Hoa en Annam.

Le mouvement de prospection a eu pour conséquence en 1911 de nombreuses demandes de périmètre.

En ce qui concerne les concessions, le ministère a pris la mesure que nous réclamons pour les terres et les forêts.

Un décret récent publié au *Journal officiel de la République française* et dont les *Annales coloniales* ont parlé, règle les conditions auxquelles les mines pourront être accordées.

---

INGÉNIEURS  
NOMINATIONS  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 mai 1912)

Robert Blanc, ingénieur aux mines d'or de Bong-Miu vient de rentrer après un séjour de deux ans dans l'Annam.

---

INGÉNIEURS  
NOMINATIONS  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 25 novembre 1912)

M. Fouletier (Saint-Étienne, 1894), directeur des Mines de Bong-Miû, est rentré en France, après un stage de six ans dans l'Annam.

---

NOMINATIONS  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 février 1913)

M. J. Fouletier (Saint-Étienne, 1894), a été nommé ingénieur à la Société des mines de Bandama (Côte-d'Ivoire).

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Miniere+fonciere\\_Bandama.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Miniere+fonciere_Bandama.pdf)

---

COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIEU à Bông-miôu (Quang-nam)  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 127)

MM. TRIBOT, ingénieur, directeur de l'exploitation

KERN, mécanicien-électricien ;  
REGNAULT, comptable ;  
JOLY, maître mineur ;  
MAILLÉ, mineur.

---

COMPAGNIE MINIÈRE DE BONG-MIEU  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 116)

Société anonyme au capital de 600.000 francs  
Siège social : 54, rue de la Victoire à Paris  
Siège d'exploitation à Bông-miêu (Quang-Nam)

MM. RIGAT, ingénieur directeur de l'exploitaion ;  
CH. THIRION, chef de la comptabilité ;  
D. et G. GIACHETTO, mineurs.

---

## RACHAT PAR LAS DOS ESTRELLAS

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Dos\\_Estrellas.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Dos_Estrellas.pdf)

La mine d'or de Bong-Miu est reprise par la société « Las Dos Estrellas\* »  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 mai 1926)

En octobre 1925, nous avons annoncé que la mine de Bong-Miu allait être reprise par une puissante société française. Nous apprenons aujourd'hui que c'est de la Société minière « Las Dos Estrellas » dont il s'agit, et que cette société a entrepris depuis quelques mois une nouvelle étude de Bong-Miu. [...]

La mine de Bong-Miu ne pouvait tomber en de meilleures mains et il est certain que, si les résultats de son étude sont favorables, la société « Las Dos Estrellas » possède des moyens techniques et financiers largement suffisants pour faire de Bong-Miu, l'une des plus belles affaires minières de la Colonie.

Nous avons dit à plusieurs reprises, dans cette revue, que nous avons de bonnes raisons de croire qu'avec des méthodes de travail autres que celles adoptées lors de la première période d'exploitation, Bong-Miu avait de grandes chances de devenir une entreprise très prospère. [...]

---

10 déc. 1927 : création à Montréal de l'  
ESTRELLAS MINING AND FINANCE CORP LTD.  
(filiale de diversification hors du Mexique  
de Las Dos Estrellas)

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Estrellas\\_Mining\\_Ltd.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Estrellas_Mining_Ltd.pdf)

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1<sup>er</sup> octobre 1928)

En Annam, il est question de la [relance] de la mine d'or de Bong-Miu, qui a été rachetée par Las Dos Estrellas.

---

## SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES (SIEMA)

Société anon., fondée le 27 février 1929 par l'Estrellas Mining et la Banque de l'Indochine.

---

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 mars 1929)

Sté an. au capital de 1.300.000 \$ en 13.000 actions de 100 fr.

Objet : toutes opérations quelconques minières, agricoles, industrielles, commerciales, mobilières et immobilières en Indochine et pays circumvoisins et notamment l'exploitation des mines du Bông-Miu (Quang-Nam).

Siège à Paris, 3, bd. Jauréguiberry.

Fondateur : M. Duvergé [*sic* : *Duvergey*<sup>4</sup>], adm. de sociétés à Paris, et M. G. Leroy, entrepreneur à Nam-Dinh, et Mme Leroy.

M. et Mme Leroy apportent le domaine minier dit Mine d'or de Bông-Miu (Quang Nam-Annam) moyennant :

- a) 41.000 \$ représentant le matériel meuble et les minerais non traités ;
- b) 410 actions entièrement libérées de 100 \$.

Il est attribué à M. Duvergey 1.400 actions de 100 \$ libérées, l'apport de M. Duvergey consiste en matériel fourni.

Les 1.190.000 \$ représentées par 11.900 actions ont été souscrites et libérées du quart.

Les deux assemblées constitutives ont été tenues le 19 février et le 27 février.

Il s'agit d'une des plus vieilles entreprises minières de l'Indochine qui, faute sans doute de capitaux suffisants pour traiter par des moyens modernes des quartz à faible teneur, avait toujours végété.

Nous souhaitons qu'avec des moyens plus puissants et avec l'importation d'une autre main-d'œuvre que celle qu'offrait la [population locale, entièrement tuberculeuse](#), cette affaire reparte cette fois du bon pied.

---

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 avril 1929)

---

<sup>4</sup> Établi au Mexique, Hippolyte Duvergey fait la connaissance de François-Joseph Fournier en 1898 au moment où ce dernier crée Las Dos Estrellas. Il en devient commissaire des comptes, puis administrateur. On le retrouve président de l'Estrellas Mining, de Montréal — filiale de diversification hors Mexique de Las Dos Estrellas —, vice-président de la Cie minière de l'Oubanghi oriental (CMOO), administrateur de la Cie indochinoise des mines (1929) et de la Cie minière coloniale (1934).

Une erreur s'est glissée dans la chronique financière de notre N° 615, au sujet de cette société.

A la page. 14, colonne 2, lire ; « Siège social à Hanoï, 3, boulevard Jauréguiberry ». Et non « à Paris ».

---

Les ressources en or de l'Indochine  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 juin 1929)

Dans son numéro du 23 mai, le *Courrier saïgonnais* a publié sous ce titre, une intéressante étude, dont malheureusement l'auteur a gardé l'anonymat, et dont voici le résumé :

Bông-Miêu (ou Bông-Mu). — Cette mine se trouve à environ 100 km au sud-ouest de Tourane

Le gisement, principal affleure sur le flanc nord du Nui Kern, colline appartenant, aux derniers contreforts de la chaîne Annamitique. Au pied de cette colline, le Sông Vang (rivière de l'or) coule vers Bông-Miêu, qui se trouve à 3 kilomètres plus à l'ouest et où l'on a découvert à la base du Nui Kern le gisement dit du Champ d'or.

Ce gisement a été exploité antérieurement, à plusieurs reprises pour le compte de la cour de Hué et abandonné vers 1850 ; les premières recherches françaises datent de 1895. L'exploitation s'est poursuivie avec des vicissitudes diverses jusqu'en 1919, époque à laquelle elle a été définitivement arrêtée. Elle semble être à la veille d'une reprise.

En 1918, année qui précéda la fermeture de la mine, l'usine produisit 74 kilogrammes d'or en lingots ou en poudre.

---

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 23 juin 1929)

Cette société au capital de 1.300.000 \$ en 13.000 actions de 100 \$ ayant son siège 3, bd Jauréguiberry, à Hanoï, est depuis le 31 mai définitivement constituée.

---

Premier conseil d'administration  
(Roger Mennevée,  
La Banque Worms et Cie  
*Les Documents de l'Agence indépendante d'informations internationales*, novembre 1949)

[www.wormsetcie.com](http://www.wormsetcie.com)

MM. Bourdariat<sup>5</sup>, par ailleurs, président de l'Union minière et industrielle à Paris, administrateur de la Banque de Madagascar et du Crédit foncier de Madagascar,

---

<sup>5</sup> Alexandre Bourdariat (1869-1940) : ingénieur ECP, il effectue des missions à l'étranger avant de se fixer en 1902 à Madagascar comme directeur de la Compagnie Coloniale de Madagascar et de la Société des mines d'or de Soavinarivo. En outre, président de la Chambre des mines, de la Chambre de commerce, etc. Rentré en France après l'Armistice, il devient administrateur du Crédit foncier de Madagascar (1919), de l'Union minière et industrielle (1921), des Ateliers de wagons de Brignoud (Usines Fredet), des Forges et aciéries de Bonpertuis (Isère), de la Banque de Madagascar et des Comores (1926)... Il est élu en 1929 à l'Académie des sciences coloniales au fauteuil de John Dal Piaz.

Émile Calvayrac<sup>6</sup> (du groupe Estrellas),  
[Hippolyte] Duvergey, [François-Joseph] Fournier, [Charles I.] Poupet (eux aussi du même groupe) et M. Herbette (François)<sup>7</sup>.

---

L'ESTRELLAS MINING  
(*Le Journal des débats*, 4 octobre 1929)

[...] La Dos Estrellas s'est intéressée à des entreprises diverses et fort éloignées du Mexique. Pour en assurer le développement, elle a donc constitué l'Estrellas Mining and Finance Corporation, à laquelle la Société mexicaine a fait apport de la totalité de son actif hors du Mexique, et notamment de son option sur les mines de Bong-Mieu (Annam). Cette société canadienne, dont le capital est représenté par 300.000 titres sans valeur nominale, répartis gratuitement, titre pour titre, aux actionnaires de Las Dos Estrellas, est à son tour en train de créer une filiale pour l'exploitation des mines de Bong-Mieu, l'Indochinoise d'Exploitations minières et agricoles [SIEMA], au capital de 1.300.000 piastres indochinoises, dont l'Estrellas possède plus des huit dixièmes du capital.

Est-ce la filiale canadienne qui détient ces actions indochinoises ou bien est-ce la Dos Estrellas mexicaine de 1898 qui a fourni les fonds ? Sans doute la canadienne n'était-elle pas en situation de financer la mise en valeur des gîtes indochinois. Dans les deux cas, d'ailleurs, l'actionnaire de Dos Estrellas, s'il conserve sa double action, la mexicaine et la canadienne, est assuré de participer à l'avenir des mines de Bong-Mieu. [...]

---

AVIS  
Avis d'affichage  
RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

15 octobre 1932  
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 31 octobre 1932)

Le public est informé qu'une demande de concession des forces hydrauliques sur le cours supérieur du Song Van (Quangnam), dont ci-après la teneur, a été déposée le 17 août 1932 à la résidence supérieure en Annam par la « Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles de Bong-mieu » (par Tamky) :

Bong-mieu le 17 août 1932  
Monsieur le résident supérieur en Annam, Hué  
Monsieur le résident supérieur,

Je, soussigné André Bonfils d'Alaret, ancien élève de l'École polytechnique, directeur

---

<sup>6</sup> Émile Calvayrac : Fournier fait sa connaissance au Mexique en 1898, lui offre un poste d'administrateur à Las Dos Estrellas et épouse sa sœur Claudine dont il divorcera deux ans plus tard.

<sup>7</sup> François Herbette : fils de Louis Herbette, préfet et conseiller d'État. Frère de Jean Herbette, ambassadeur auprès des Soviets. Neveu de Jules Herbette, ambassadeur à Berlin, administrateur du Panama, du Suez, membre du conseil de surveillance de la Cie Lebon. Cousin de Maurice Herbette, ambassadeur à Bruxelles, président du conseil de surveillance de la Cie Lebon. Normale Sup. Agrégé de l'université. Directeur des études (1926-1931) de la Banque de l'Indochine, son représentant au Comité du commerce et de l'industrie de l'Indochine, au Comité d'études du Port de Cam-Ranh et à la Cie cotonnière des Nouvelles-Hébrides. Puis (23 décembre 1931) administrateur-directeur de la la Société d'études et d'informations économiques, émanation du Comité des forges.

adjoind de la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles, société anonyme ayant son siège social à Haïphong, 4, boulevard Jaureguiberry, et domicilié à Bong-mieu, Tamky (Annam), agissant au nom et par procuration de la dite société.

Ai l'honneur de vous demander; pour une durée de cinquante ans la concession des forces hydrauliques du cours supérieur du Song-Van, à l'amont du village de Bong-mieu (phu de Tamky).

Le but visé par cette demande est de procurer l'énergie nécessaire à l'exploitation de la mine d'or de Bong-mieu, dont la société est concessionnaire.

La puissance qui serait installée, en complément de la centrale actuelle iusuffisinte, serait de six cent cinquante-cinq kilowatts.

Conformément aux dispositions du décret du 12 août 1931, je joins à la présente demande, en triple exemplaire :

1°) une notice descriptive comprenant :

Étude du régime des eaux et de la puissance de la chute.

Étude géologique des terrains intéressés,

Exposé général du projet;

2°) Le projet d'ensemble des aménagements prévus et des ouvrages (11 plans) ;

3°) Un projet de cahier des charges ;

4°) Le récépissé constatant le versement du droit fixe d'enquête ;

5°) L'engagement de verser les frais de contrôle.

Veillez agréer, etc.

Signé : BONFILS D'ALARET

Les oppositions qui pourraient être formulées à l'encontre de cette demande seront reçues au 1<sup>er</sup> bureau de la résidence supérieure en Annam à Hué pendant un délai de 6 semaines à compter de la date d'apposition du présent avis.

Toute opposition déclarée après l'expiration du délai d'affichage ne sera pas recevable.

---

## ENTRÉE DU GROUPE WORMS DANS L'ESTRELLAS MINING

### CHRONIQUE DES MINES

Un exemple de confiance et d'énergie pendant la crise.

La mine de Bong-Mieu

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mars 1933)

La Banque de l'Indochine qui, en 1922, avait dû prendre en paiement de la dette du dernier acquéreur, l'ancienne mine d'or de Bong-Mieu (centre Annam) l'a vendue en 1931 à la puissante société Las Dos Estrellas, qui en avait fait faire une étude complète par l'ingénieur Rigo [*sic* : *Rigat*], nous dit notre confrère O'Relly [René Daurelle] dans *France-Indochine* et il ajoute :

« Les rapports ayant été concluants, l'option fut levée en 1931, et la société commanda immédiatement le matériel d'exploitation le plus moderne et le plus perfectionné, pendant que se poursuivaient sur place les travaux de préparation.

Et très rapidement le matériel arriva.

Débarquées à Tourane, transportées par jonques à Tamky. reprises par camions automobiles jusqu'à la montagne, des centaines et des centaines de tonnes furent

atnénées à la mine par trente kilomètres de route accidentée, pittoresque, en corniche au-dessus des torrents qui vont fournir la force aux turbines.

Conduites forcées, turbines, dynamos, moteurs Diesel de secours, lourds concasseurs, broyeurs, pompes, élévateurs, compresseurs, cuves de 10 mètres de diamètre, moulins, tables d'amalgamation, etc., tout fut acheminé dans le minimum de temps, malgré les difficultés des transports.

Entre-temps, une main-d'œuvre abondante construisait les usines en ciment armé aux flancs des montagnes et procédait à la mise ert place et au moulage de la machinerie, sous la surveillance de deux monteurs spécialistes.

Les lourdes pièces sont installées ; les dernières sont au montage aumilieu de ce décor de brousse épaisse coupée de cascades et torrents qui dévalent sur les roches teintées de rouge vif.

Dans ce cirque étroit de Bong-Mieu, déjà des turbines tournent, fournissant lumière et force aux ateliers, à la scierie où se font les bois des campements, des charpentes, des ponts, les coffrages des ouvrages, aux compresseurs qui manœuvrent les perforatrices des mineurs.

Un gros village très animé occupe le centre du cirque, où circulent sans arrêt par centaines les paysans des villages voisins qui viennent approvisionner les nombreux mineurs et ouvriers de la société.

Plus haut dans la montagne s'achève le canal d'aménée des eaux aux conduites forcées.

Les travaux avancent rapidement et l'on peut espérer que les premiers lingots sortiront dans quelques mois.

C'est avec une joie sincère que nous applaudirons aux premiers résultats que tout fait prévoir très bons. Car c'est une satisfaction profonde, en même temps qu'un réconfort, de voir une industrie s'organiser et se monter en pleine crise avec autant d'allant, de méthode et avec une telle rapidité.

C'est une preuve qu'il existe encore de par le monde des gens qui n'hésitent pas à entreprendre de grandes œuvres dans les pires conjonctures, montrant ainsi l'exemple aux timorés, par leur confiance dans l'avenir d'un pays qui n'a pas dit son dernier mot.

On ne saurait donc trop en savoir gré aux animateurs de Las Dos Estrellas et à ses ingénieurs locaux, que nous remercions vivement, de nous avoir permis de voir Bong-Mieu et d'apprécier leur œuvre.

O'RELLY  
*France-Indochine.*

---

Conseil d'administration (1933) :  
[Jacques] Barnaud [Worms], [Paul] Baudouin [Bq de l'Indochine], [Alexandre] Bourdariat , [Émile] Calvayrac , [Charles] Poupet [de l'Estrellas] et la Banque de l'Indochine (Marc Mouscadet, *L'Exploitation du sous-sol au Laos (1893-1940)*, mémoire INALCO, 2013).

---

A la suite de l'intervention du groupe Worms-Banque de l'Indochine, le conseil fut composé de :

MM. Hippolyte Duvergey, président,  
Ch. I. Poupet, vice-président,  
et de MM. Paul Baudouin,  
Jacques Barnaud (Worms et Cie),  
Alexandre Bourdariat,  
Émile Calvayrac,  
et la Banque de l'Indochine.

(Roger Mennevée, *La Banque Worms et Cie*, art. cit.)

---

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 janvier 1934)

Cette société a été créée sous le contrôle de Las Dos Estrellas, pour reprendre l'exploitation de la mine d'or de Bong Miu, en Annam, suivant les directives de M. Dégoutin<sup>8</sup>. Malgré les difficultés inhérentes à la région, cette reprise paraît encourageante. L'usine de traitement ainsi que les installations hydro-électriques ont été terminées au cours du 4<sup>e</sup> trimestre. Elles travaillent à marche réduite depuis le 3 décembre dans le but de mettre au point les divers appareils. On compte que l'usine entrera incessamment en marche normale, sur la base de 80 à 90 tonnes de minerai par jour.

---

Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 mars 1934)

Cette société a été créée sous le contrôle de Las Dos Estrellas, pour reprendre l'exploitation de la mine d'or de Bong-Mieu, en Annam. Malgré les difficultés inhérentes à la région, cette reprise paraît encourageante. L'usine de traitement ainsi que les installations hydro-électriques ont été terminées au cours du 4<sup>e</sup> trimestre. Elles travaillent à marche réduite depuis le 3 décembre dans le but de mettre au point les divers appareils. On compte qu'elle entrera incessamment en marche normale, sur la base de 80 à 90 tonnes de minerai par jour.

---

La mine d'or de Bong-Mieu (Annam)  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 avril 1934)

On sait que cette vieille affaire, qui, jusqu'ici, avait donné surtout des déboires, a été reprise, il y a quelques années, par un groupe très sérieux, qui, avant de reprendre l'exploitation, a longuement étudié le gisement et les conditions locales et finalement remanié entièrement les installations.

*Labor improbus omnia vincit.*

L'exploitation, maintenant bien au point, donne une production moyenne, nous a-t-on dit au service des mines, de un kilogramme d'or par jour. Or le kilogramme d'or vaut dans les 1.600 \$. Voilà donc une affaire qui rapportera par an dans les 480.000 \$ de recettes, dont une partie payera en France, le matériel et le revenu des capitaux, mais la plus grande partie restera dans le pays en salaires et dépenses locales.

---

ESTRELLAS MINING AND FINANCE CORPORATION  
(*Le Temps*, 7 mai 1934)

---

<sup>8</sup> Nicolas Dégoutin : ingénieur des mines, Saint-Étienne, 1884. Auteur d'une Étude pratique des minerais aurifères principalement dans les colonies et pays isolés (1907). Ingénieur-conseil du Syndicat lyonnais d'exploration de Madagascar (1905), directeur de la The Darien Gold Mining C<sup>o</sup> (Panama), l'un des ingénieurs-conseils de la Cie des mines d'or d'Auvergne (1910), administrateur de Mines et industries (1926)...



[...] La construction de l'usine de la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (mines d'or de Bong-Mieu, Annam) a été terminée dans le courant du second semestre et le réglage des différents appareils effectué de sorte que, depuis janvier 1934, la société est entrée dans la période d'exploitation régulière. L'exploration de la mine a été poursuivie, et la minéralisation rencontrée est analogue à celle découverte par les travaux antérieurs. D'après les résultats acquis jusqu'à présent, l'on peut compter extraire de la partie du gisement reconnue entre le sixième et le huitième niveau une quantité de minerai payant assurant la marche de l'usine, avec sa capacité actuelle, pendant environ 4 ans. [...]

---

#### LA REPRISE DES AFFAIRES

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 17 mai 1934)

Notre confrère *L'Éveil de l'Indochine* signale, dans son dernier numéro, des indices d'une reprise des affaires au Tonkin et au Laos.

[...] Relèvement magnifique de cette vieille affaire de la mine d'or de Bong-Mieu, en Annam, qui produit maintenant en moyenne un kilogramme d'or par jour. Peut-être cela va-t-il amener d'autres sociétés de mines à reprendre courage, et, changeant leur fusil d'épaule, chercher à leur exploiter non plus l'épargne mais le sol, moyennant quoi il n'est pas dit que l'une ou l'autre ne réussira pas.

---

#### 13 JANVIER 1935 : DÉCÈS DE FRANÇOIS-JOSEPH FOURNIER

---

#### ESTRELLAS MINING

(*Le Journal des débats*, 27 janvier 1936)

La production d'or des mines de Bong-Mieu, appartenant à la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (dont l'Estrellas détient le contrôle), a été, en 1935, de 258 kilos 1/2, marquant une augmentation de 44 kilos par rapport à celle de l'année précédente. Ceci vient confirmer les indications que nous donnions sur la marche industrielle de l'affaire dans l'« Information » du 18 octobre 1935.

---

#### NÉCROLOGIE

† Hippolyte Duvergey  
(*Le Figaro*, 16 mars 1937)

Nous apprenons la mort de M. Hippolyte Duvergey, administrateur de sociétés, décédé à Paris, le 15 mars 1937. Ses obsèques auront lieu demain mercredi 17 mars, à neuf heures quarante-cinq précises, en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, où l'on se réunira. Inhumation au cimetière de Passy.

Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu d'invitation.

---

L'industrie minérale de l'Indochine en 1937  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 4 mars 1939)

La Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA] exploitant les mines d'or de Bong-Mieu a produit 110 kilogrammes d'argent contenus dans les bullions mixtes d'or et d'argent qu'elle a livrés en 1937.

---

INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES  
(Mines d'or de Bong-Mieu)  
(*Les Annales coloniales*, 21 février 1939)

La production d'or, pour le premier semestre de 1938, est de 90 kg contre 60 kg pour la période correspondante de 1937 et celle d'argent à 45 kg contre 32 kg.

---

SIEMA  
(Roger Mennevée,  
La Banque Worms et Cie  
(*Les Documents de l'Agence indépendante d'informations internationales*, novembre 1949)  
[www.wormsetcie.com](http://www.wormsetcie.com)

[Permis d'exploitation]

[...] Par décret du 14 octobre 1940 du maréchal Pétain, chef de l'État, contresigné par l'amiral Platon, sous-secrétaire d'État aux colonies — et publié au *Journal officiel* du 16 octobre 1940 —, la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles obtenait le droit exclusif d'exploitation de mines de toutes substances — sauf hydrocarbures, potasse et sels connexes — en Indochine, dans un périmètre d'une surface de 1.475 hectares dont les limites étaient précisées audit décret. Ce droit ne lui était, toutefois, accordé que sous réserve de renonciation par la société à d'autres concessions également précisées par le décret.

---

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'EXPLOITATIONS MINIÈRES ET AGRICOLES  
Société anonyme fondée en 1929  
RÉPERTOIRE DES SOCIÉTÉS ANONYMES INDOCHINOISES  
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 1, pp. 95-149)

Objet : exploitation des mines d'or de Bong-mieu (Annam) ; toutes opérations minières, agricoles, commerciales en Indochine.

La société étudie actuellement la métallurgie du plomb à Bong-mieu ainsi que la fabrication de l'acide sulfurique.

Siège social : 14, boulevard Rialan, Hanoï.

Capital social : 1.300.000 \$, divisé en 13.000 actions de 100 \$ dont 1.810 actions d'apports.

Parts bénéficiaires : néant.

Conseil d'administration : MM. F[rançois] de FLERS [Bq de l'Indochine], P[aul] BAUDOUIN [démissionnaire depuis 1940], R[obert] LABBÉ [Worms], Ch. I. POUPET

[Estrellas Mining], P. [sic : Raoul] PLOUIN [Estrellas Mining], H[enri] DEWEZ<sup>9</sup>, la Banque de l'Indochine, représentée par le directeur de son agence de Hanoï.

Année sociale : du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.

Assemblée générale : dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice.

Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale ; sur le solde : 10 % au conseil d'administration ; le reliquat aux actions.

Inscription à la cote : pas de marché.

---

AEC 1951/1095 — Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles [SIEMA],

12, boulevard Henri-Rivière, HAIPHONG (Nord Viet-Nam).

Bureau de correspondance : 5, rue Louis-le-Grand, PARIS (2<sup>e</sup>).

Capital. — Société anon., fondée le 27 février 1929, au capital de 1.300.000 piastres en 13.000 actions dont 410 ont été attribuées aux époux Leroy et 1.400 à M. Duvergey, en rémunération de leurs apports.

Objet. — Exploit. du domaine minier dit « Mines d'or de Bong-Miu [sic : Mieu] » (Centre Viet-Nam). (Aucune activité : la mine est occupée par le Viet Minh.)

Exp. — Or, argent.

Conseil. — MM. Marcel Le Roy, présid. ; Émile Calvayrac, vice-présid. ; MM. Hannotin [Bq Indoch.], Robert Labbé [Worms], Henry Laurans [Bq comm<sup>ale</sup> afric], Banque de l'Indochine.

---

<sup>9</sup> Henri Dewez : de la Banque française commerciale et financière — ancienne Banque franco-belge Burrmans et Cie, actionnaire des Mines de fer de Miliana et de Rouina en Algérie, etc. — et de la Banque commerciale africaine.

Le monde étant petit, le fils d'Henry Dewez, Guy, épousa, la fille de Paul Baudouin, Colette.